

Côte d'Azur

Un camp de migrants a été évacué à la frontière

Hier matin, ils étaient une centaine à quitter le camp illégal de Vintimille. Une opération «de nettoyage des berges» menée à l'initiative de la mairie qui s'inquiétait «des conditions d'hygiène»

Bouteilles et canettes en plastique vides qui s'entremêlent avec des couvertures effrangées, des pantalons élimés et des chaussures consumées par le temps... Tout a été avalé par les solides mâchoires des bulldozers, à l'aube, hier matin. Installés dans des tentes – sous le pont de Vintimille et à proximité du cimetière – une centaine de migrants ont été évacués de leur camp illégal. L'opération a été menée à l'initiative du maire de Vintimille, Enrico Ioculano et en présence de la police italienne et des associations d'aide aux migrants. Quelques jours auparavant, l'édile et la préfecture d'Imperia avaient prévenu de cette intervention. «Il ne s'agit pas d'un démantèlement mais d'une opération de nettoyage des berges. La zone était insalubre – sans eau ni toilette – et posait des problèmes d'hygiène. Il fallait donc intervenir», a précisé Vera Nesci, adjointe aux Affaires sociales de la mairie de Vintimille.

« Ils sont tous dispersés dans la nature »

Hier matin, la grande majorité des migrants installés sous le pont avaient déjà quitté le camp, en pleine nuit. «Tout s'est passé assez vite et dans le calme», témoigne Jacques Perreux. Le président de l'association de soutien aux migrants «Les amis de la Roya citoyenne» était sur les lieux dès le lever du jour. Un accueil au camp de la Croix-Rouge a été proposé à la centaine de migrants restés sur place. «Mais ils ont refusé d'y aller car la Croix-Rouge est sous contrôle du ministère de l'Intérieur italien. Ils ont peur d'être fichés et d'être renvoyés dans le sud de l'Italie», a souligné René Dahon, l'un des adhérents de «Roya Citoyenne». L'association fournit près de 200 repas chaque soir aux migrants, de Sospel à Saorge. «Ça ne désemplit pas. Ils viennent surtout d'Afrique de l'ouest, mais aussi du Soudan ou d'Érythrée... Il y a des femmes et des enfants», décrit-il. Et d'ajouter que le problème migratoire s'est déplacé: «Toutes ces personnes démunies ont



Hier matin, vers 7 heures, le camp illégal, situé sous le pont de Vintimille, a été évacué de ses occupants dans le calme. (Photos Collectif Roya Bévéra et Roya Citoyenne)



quitté le camp et ne veulent pas se rendre à la Croix-Rouge. Ils sont tous dispersés dans la nature. Et maintenant?» Et Vera Nesci de préciser: «Le problème, c'est que nous ne pouvons pas forcer ces gens à venir à la Croix-Rouge. Les passeurs colportent des fausses rumeurs. Ils leur font croire qu'on les enfermera. Or sur le camp, les migrants sont libres d'aller et venir et ils ont une bien meilleure condition sanitaire.»

Un phénomène inquiétant

Durant plusieurs jours, les policiers vont surveiller de près le pont de Vintimille et ses alentours. Car malgré l'opération de «nettoyage», des passeurs rôdent toujours et un réseau de prostitution et de vente de drogue s'est progressivement tissé... En 2017, un

nombre record de 350 passeurs a été interpellé à la frontière franco-italienne. À Vintimille, le sujet migratoire reste très sensible. Hier vers midi, une cabane du camp illégal a d'ailleurs mystérieusement pris feu... sans témoin. «Et le maire continue de recevoir régulièrement des menaces de mort (1)», confirme-t-on à l'Hôtel de ville. L'édile italien doit alors s'entourer de policiers lors de ses déplacements. Du côté français, les chiffres des flux migratoires ont de quoi tourmenter. En 2017, on arrive au nombre record de 50 000 interpellations sur le département (2) (37 000 en 2016). Malgré tout, le maire de Menton, Jean-Claude Guibal se veut rassurant: «J'ai toute confiance dans les équipes de la Paf et de la gendarmerie pour qu'elles assurent un

contrôle efficace et de manière correcte tant sur le plan légal qu'humain de la frontière.» Cette semaine, la loi «asile et immigration» est débattue à l'Assemblée nationale. Pour Alexandra Valetta-Ardissou, députée de la 4^e circonscription, l'enjeu sera de voter un texte «qui trouvera le juste équilibre entre humanité et fermeté».

STÉPHANIE WIELÉ
AVEC STELLA FURLAN
menton@nicematin.fr

1. En novembre 2017, le maire de Vintimille, Enrico Ioculano, avait reçu plusieurs lettres de menaces de mort. Mais aussi des insultes sur les réseaux sociaux.
2. Chiffre qui concerne les points de passage autorisés (PPA) des Alpes-Maritimes, c'est-à-dire les zones où les autorités sont habilitées à procéder à des contrôles systématiques.

DIMANCHE

vos pages **NOTRE HISTOIRE**

- L'histoire de la région
- Gens d'ici
- Récits...

Notre Histoire

Romain Gary, réfugié à Nice en 1928 avec sa mère

Avant

Partager des expériences
Échanger des nouvelles
Débattre sur des thèmes d'actualité

club

Partager des expériences
Échanger des nouvelles
Débattre sur des thèmes d'actualité

club

Partager des expériences
Échanger des nouvelles
Débattre sur des thèmes d'actualité

Vos pages **NOTRE HISTOIRE** tous les dimanches dans **nice-matin**